Des Agariyas travaillent dans les marais salants de LRK, au Gujarat. Ils ratisent ici le sel cristallisé, un processus exigeant en main-d'œuvre.

Inde Les producteurs de sel craignent de perdre leurs terres

S. Chowdhury

La création d'une réserve pour la faune sauvage met en péril l'activité de milliers de familles.

Agariyas, mot dérivé de celui d'« agar », qui signifie « salière » en gujarati (1), désigne les habitants du Petit Rann de Kutch (LRK), au Gujarat, un État du nord-ouest de l'Inde. Leur mode de vie est nomade. Ils passent huit mois dans le LRK, d'octobre-novembre à juin-juillet, et le reste de l'année dans leurs villages. Ils y préparent un sel alimentaire de haute qualité selon une méthode vieille de six cents ans.

Le sanctuaire de « l'âne sauvage »

Les sauniers luttent aujourd'hui pour leur survie, menacés d'expulsion à la suite de la création du sanctuaire de « l'âne sauvage » en 1972, destiné à protéger l'onagre de l'Inde, une espèce en voie de disparition que l'on ne trouve que dans le LRK. La loi ne reconnaît pas les droits des Agariyas. Ceux qui ne se sont pas enregistrés auprès du Bureau d'enquête et de règlement officiel (S & S) en 1997, instauré après la loi créant le sanctuaire, seront considérés comme empiétant illégalement sur ce dernier. Selon les registres gouvernementaux actuels, 500 Agariyas sont légalement reconnus par l'État. Cela en exclut des milliers d'autres.

De nombreux membres de la communauté n'ont pas déposé de demande d'enregistrement faute d'informations à ce sujet. L'incapacité de ces agriculteurs à produire des documents attestant de leur propriété des marais salants menace leur survie,

selon les militants. Après l'indépendance, en 1947, lors du recensement des terres, le LRK, une zone humide marécageuse d'une superficie de 5 180 km² a été écarté. « De la même manière, de nombreuses autres terres et plans d'eau ont pu être laissés de côté », déclare Pankti Jog, d'Agariya Heet-Rakshak Manch (AHRM), une ONG basée au Gujarat.

Le gouvernement demande aux producteurs de présenter des documents prouvant la propriété des terres qu'ils cultivent depuis des générations. C'est une tâche ardue, car le LRK est considéré comme un *no man's land*, affirment les militants. Historiquement, la distribution des marais salants à ces communautés était un processus ponctuel et informel, raison pour laquelle aucun titre de propriété n'est disponible.

Des agriculteurs envisagent de migrer

Depuis des années, militants et producteurs de sel insistent pour que le gouvernement reconnaisse leurs droits, leur accordant des droits d'utilisation saisonnière pour cultiver le sel dans leurs marais salants. Les agriculteurs qui ne figurent pas sur la liste envisagent de migrer et de changer d'activité, selon divers médias. Alors que l'avenir de la communauté est incertain, plusieurs acteurs ont reconnu leur rôle important dans la conservation de la population d'ânes sauvages du pays. Ils réservent de l'eau pour eux et n'utilisent aucune clôture électrique susceptible de nuire à l'animal, souligne Harinesh Pandya, membre du conseil d'administration actuel de l'AHRM.

Sudeshna Chowdhury

(1) Langue du groupe indo-iranien parlée au Gujarat.

Royaume-Uni Pénurie d'eau « d'importance nationale »

De l'autre côté de la Manche, le Royaume-Uni connaît une sécheresse importante. L'Agence de l'environnement a qualifié la pénurie d'eau en cours comme un « incident d'importance nationale », alors que le pays a connu les six premiers mois de l'année les plus secs depuis 1976. « Les mois à venir suscitent de plus en plus d'inquiétude », a déclaré Rachel Hallos, vice-présidente de la NFU, principal syndicat agricole du royaume.

Iran GPS brouillés

Depuis la fin du conflit armé de douze jours entre l'Iran et Israël en juin dernier, Téhéran brouille les systèmes de navigation GPS et locaux. Des « raisons sécuritaires et militaires » sont évoquées par les autorités, sans donner plus de détails, relate l'AFP. Le vice-ministre des Communications a suggéré que l'Iran adopte le système satellitaire chinois BeiDou, concurrent du GPS américain, et qui pourrait être mis notamment au service de l'agriculture iraniennne.

Espagne Record d'incendies

L'Espagne vient de battre un triste record. Au 19 août, 382 000 ha ont brûlé en 2025, majoritairement des forêts dans l'ouest et le nord du pays, selon les données du Système européen d'information sur les incendies de forêt (Effis). C'est déjà plus que l'année dernière et largement plus que sur la moyenne annuelle enregistrée ces dix dernières années à 84 000 ha.